

Yasuhiro Ishimoto “Katsura”

Dates: 26 Février – 4 Mai 2015

Lieu: Taka Ishii Gallery Photography Paris

Le photographe Yasuhiro Ishimoto a trente-deux ans lorsqu'il visite en 1953 et pour la première fois la villa impériale de Katsura dans le Sud-Ouest de Kyoto. Il vient de rentrer au Japon après une longue période de formation artistique aux Etats-Unis et le Museum of Modern Art de New York lui a demandé de photographier la villa pour illustrer le catalogue d'une exposition en préparation. Le photographe va profiter de cette commande pour mettre en œuvre son savoir-faire technique et ses convictions artistiques dans une série de clichés en noir et blanc qui deviendra vite emblématique et qui est désormais inséparable de son sujet.

Construite en trois étapes entre 1620 et 1658, la villa Katsura est un joyau de l'architecture japonaise traditionnelle et reste aujourd'hui encore une source d'inspiration pour de nombreux créateurs internationaux. L'architecte Walter Gropius, qui l'a visitée dans les années 50, en parle comme d'une construction qui « fait appel à nos émotions parce que, là, pour une fois, la conception architecturale a été étroitement liée à l'être humain, à son style de vie et aux réalités de son existence ».¹ L'espace y a été traité en véritable medium artistique, favorisant l'homogénéité du domaine.

L'espace est aussi le matériau qu'Ishimoto travaille dans cette série de photographies. Réalisées entre 1953 et 1954, ses images sont avant tout des compositions spatiales. Soucieux de respecter l'harmonie qui partout caractérise la villa et d'en rendre compte dans ses clichés, Ishimoto cherche la pureté dans les formes et les lignes, la picturalité dans la lumière. Dépassant la fonction documentaire de la commande, il compose à la manière d'un peintre, gardant à l'esprit les recherches formelles des artistes de son temps et de leurs aînés, qu'il n'a de cesse de regarder.

Ses photographies les plus affirmées semblent en effet faire écho à l'univers abstrait des artistes de la revue néerlandaise *De Stijl*, actifs dans les années 20 et 30, et notamment à Piet Mondrian. Elles ont aussi un lien étroit avec les peintres qui émergent aux débuts des années 50 et qui bousculent à leur tour les définitions de l'art. L'Américain Ellsworth Kelly, par exemple, a commencé à peindre sa série *Windows* en 1949, inspiré lui aussi par l'architecture. Lors de sa première visite au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris il n'aura été impressionné que par les fenêtres du bâtiment qu'il décida aussitôt de représenter dans leur plus simple forme géométrique, hors de tout contexte et sans perspective. Cette frontalité, parfaitement adapté aux deux dimensions de l'écran plastique est présente dans les photographies de la Villa Katsura.

¹ "Architecture in Japan", Walter Gropius, in "Tradition and Creation in Japanese Architecture", by Gropius, Tange, Ishimoto, published by Yale University, 1960

Il existe bien des livres publiés au sujet de ce domaine impérial, mais les photographies qui les composent, souvent empreintes d'une influence pictorialiste d'un autre âge, ne font qu'illustrer le propos des auteurs. Yasuhiro Ishimoto propose, lui, une vision respectueuse des traditions, mais aussi radicalement différente, personnelle et ancrée dans l'avant-garde, qui trahit l'héritage d'une vie transfrontalière.

Né en 1921 à San Francisco, Ishimoto, citoyen américain, a grandi au Japon. Il y prend ses premières photographies dès l'âge de dix ans et se tourne vers la culture de la terre, le métier de ses parents. Reparti vivre en Californie en 1939 à l'âge de dix-huit ans pour étudier l'agriculture moderne, il est envoyé dans un camp d'internement pour les Américains d'origine japonaise lorsque les Etats-Unis rentre en guerre contre l'empire du Japon.

Pendant deux ans, il apprend les techniques de la photographie au contact d'autres prisonniers. Relâché avant la fin de la guerre, Yasuhiro Ishimoto gagne Chicago et entreprend des études d'architecture auxquelles il met rapidement fin pour se consacrer à la photographie. Il intègre alors le Chicago Institute of Design, initialement fondé sous le nom de « New Bauhaus » par László Moholy-Nagy pour faire renaître aux Etats-Unis l'enseignement de la célèbre école d'art appliqué allemande. Ishimoto y étudie sous l'enseignement de Harry Callahan et Aaron Siskind, deux grands photographes américains à l'esthétique proche de celle des artistes expressionnistes abstraits alors en pleine gloire. Siskind, dont le travail est en partie inspiré par des détails issus de la nature et de l'architecture, aura une influence certaine sur son élève. On la retrouve tout au long de sa longue carrière, aussi bien dans ses photographies de rue à Chicago, lorsqu'il retourne y vivre entre 1958 et 1961, que dans celles de nombreux chefs-d'œuvre architecturaux japonais ou rapportées de ses fréquents voyages dans le monde.

En 1953 c'est donc un homme pétri d'une culture occidentale moderne qui rentre au Japon. Son passeport est encore américain et c'est à ce titre qu'il vient d'être montré dans l'exposition « Always the Young Strangers » organisée par le photographe Edward Steichen au MoMA qui réunit vingt-cinq jeunes photographes américains exposés pour la première fois. Mais c'est en tant que citoyen japonais qu'il participe, encore au MoMA, en 1974 à l'importante exposition consacrée à la photographie japonaise « New Japanese Photography » et dans laquelle il présente dix photographies de la villa impériale de Katsura. L'éditeur et critique japonais Shoji Yamagishi qui organise l'exposition avec le conservateur John Szarkowski le mentionne alors dans le catalogue comme celui qui a apporté au Japon les éléments essentiels de la photographie moderne. ²

En 1989, un portfolio contenant quinze tirages issus de cette série de photographies est publié, tiré à seulement 31 exemplaires. C'est un exemplaire de cette très rare édition que nous sommes heureux de présenter à la galerie.

En 1996, le gouvernement japonais nomme Yasuhiro Ishimoto *Man of Cultural Distinction*. Il décède en 2012 à l'âge de 90 ans après avoir fait don en 2004 de ses archives de sept-mille images au Musée d'Art de Kochi au Japon.

² In "New Japanese Photography", edited by J. Szarkowski and S. Yamagishi, published by the Museum of Modern Art, 1974.